M. Turner (Ottawa-Carleton): Monsieur le Président, j'invoque le Règlement. Je suis un conservateur non pas régressiste, mais bien progressiste.

Le président suppléant (M. Paproski): Ce n'est pas un rappel au Règlement. Je rends la parole au député de Nickel Belt (M. Rodriguez).

M. Rodriguez: Monsieur le Président, il y en a qui pensent que l'expression progressiste conservateur est contradictoire en soi. Les deux notions sont mutuellement incompatibles.

J'ai écouté le ministre d'État chargé des Forêts (M. Merrieth) et j'ai eu fortement l'impression de me retrouver en 1972, 1973 et 1974, à l'époque où les libéraux siégeaient en face de nous et que les conservateurs se trouvaient du côté de l'opposition. Les conservateurs posaient les mêmes questions au sujet de la région de l'Atlantique et les députés libéraux se félicitaient à qui mieux mieux de l'excellent travail qu'ils accomplissaient pour cette même région.

M. Mayer: Et vous siégiez du côté des libéraux en 1972.

M. Rodriguez: A entendre les conservateurs aujourd'hui, on croirait qu'ils viennent tout juste de découvrir la région de l'Atlantique.

J'ai cru bon de participer à ce débat car chaque fois que je me rends dans cette région du pays, je m'y sens tout à fait chez moi. La région ressemble beaucoup à mon coin de pays. Elle ressemble beaucoup au nord de l'Ontario. A l'instar de la région de l'Atlantique, notre région a pris de l'expansion grâce à l'exploitation de ses ressources, la pêche et l'exploitation minière et forestière. Il y a une chose qui nous manque, dans le nord de l'Ontario, et c'est l'agriculture; mais dans une certaine mesure, notre région est semblable à celle de l'Atlantique. Les habitants du nord de l'Ontario ont la même opinion que les gens de l'Atlantique quant à leur rôle dans l'expansion de ce grand pays qu'est le Canada. En deux mots, ils tiennent à avoir leur place au soleil et ils estiment avoir été dupés à cet égard.

Je sais que les habitants de la région de l'Atlantique vont avoir l'impression, s'ils ne l'ont pas déjà, qu'ils ne participent pas pleinement au développement du pays. Nous considérons que le sud de l'Ontario détient la carte gagnante. Toutes nos ressources minières et forestières sont expédiées dans le sud de la province pour y être traitées. La transformation de ces ressources est pratiquement inexistante dans notre région. Toutes les activités de recherche, de développement et de transformation ont lieu dans le sud de la province. J'observe cet état de choses depuis un certain temps, et je pense que c'est le résultat d'une stratégie délibérée visant à développer le sud de la province. Pour les gens de la région de l'Atlantique, c'est le centre du Canada qui est développé au détriment des régions reculées. De fait, certaines initiatives comme les tarifs-marchandises mis en application par le gouvernement est injuste envers ces deux régions du pays, la région de l'Atlantique et le nord de l'Ontario. Elles nous condamnent à demeurer à perpétuité des bûcherons et des porteurs d'eau. Nous n'avons pas supprimé ces obstacles et ces entraves au commerce.

Je vous donnerai un exemple précis, monsieur le Président, celui de la sidérurgie. Sauf erreur, il n'y a pas de gisements de minerai de fer dans le sud de l'Ontario. Ils sont dans le nord de la province. Le minerai de fer est extrait puis expédié dans le sud de l'Ontario. Bill Davis a construit Nanticoke, une nouvelle usine pour ouvrir l'acier. Pourquoi ne l'a-t-on pas construite là où est extrait le minerai? Je présume que la même

Les subsides

chose est survenue au Cap-Breton. Cette région du pays a été sacrifiée pour favoriser l'essor des aciéries de la région de Hamilton. Tel était le plan établi. Le poisson était pêché, puis expédié aux États-Unis pour y être transformé et mis en conserve. Ce sont les Américains qui bénéficiaient de la transformation secondaire. En vertu de l'ancien ordre des choses, les Terre-neuviens n'étaient bons qu'à pêcher le poisson, à le vider, à couper têtes et queues et à l'expédier vers le Sud. Et puis, il y a l'exploitation forestière. Quel scandale! Il n'y a jamais eu ni plan ni programme d'exploitation des forêts de l'Atlantique et du nord de l'Ontario. Le seul plan consistait à couper les arbres au plus vite et à les expédier ailleurs. Il en est résulté de graves problèmes au Nouveau-Brunswick, où l'érosion printanière ravage les terrains déboisés. Il n'y a jamais eu de programme de reboisement. Lorsque les gens intéressés ont pris conscience de l'ampleur de la catastrophe, ils ont demandé aux gouvernements aussi bien fédéral que provincial de financer le reboisement.

On a beaucoup parlé des statistiques du chômage. Je tiens à en citer ici que Statistique Canada a publiées vendredi dernier. Le taux de chômage pour l'ensemble du Canada est de 10.2 p. 100. Le taux rajusté pour Terre-Neuve est de 19.6 p. 100, soit le même que le mois précédent. Au Nouveau-Brunswick, il a grimpé de .2 p. 100 pour atteindre 15.2 p. 100. A l'Île-du-Prince-Édouard, il a aussi augmenté de .2 p. 100 par rapport au mois précédent, et se situe à 15.3 p. 100. Cela n'est pas arrivé du jour au lendemain. C'est le résultat d'années d'attention et d'intérêt de la part des gouvernements tant fédéral que provinciaux, qui ont vraiment veillé à ce que les économies de ces provinces soient développées dans le meilleur intérêt de leurs administrés. Bien souvent, toutefois, et comme l'histoire le prouve, ce sont les gouvernements de ces provinces eux-mêmes qui ont trahi la population. Ils ont été amplement aidés et encouragés par l'État fédéral. L'histoire est éloquente. Voyez ce qu'a fait Joey Smallwood à Terre-Neuve. Il a arraché au sol ses ressources pour les brader. Il ne s'est pas soucié de la santé et de la sécurité de la population. Je suis allé dans le village de St. Lawrence, à Terre-Neuve. Au cimetière, on voit ce qu'a donné l'indifférence du gouvernement provincial à l'égard de la santé et de la sécurité des travailleurs. L'État fédéral a donné à une société des concessions d'exploitation de cette ressource, sans se préoccuper de la population. Les députés devraient en rougir de honte ici.

● (1250)

Je sais que mes bons amis du parti libéral sont des gens sincères, mais il y a de quoi rougir de honte pour les gouvernements fédéraux libéraux et pour les gouvernements provinciaux conservateurs et libéraux. Est-ce que le déplacement des populations des ports éloignés, prévu par Joey Smallwood, est si différent de ce que dit Donald Macdonald dans son dernier rapport? Il dit qu'il faudrait leur donner des subventions de réimplantation pour qu'elles s'en aillent ailleurs. C'est une version modernisée de Joey Smallwood. Voilà la mentalité. Voilà ce qu'ils font au lieu de s'attaquer au problème.

J'aimerais faire consigner une statistique choquante. A Terre-Neuve le revenu par habitant est de 65.3 p. 100 de la moyenne nationale. A l'Île-du-Prince-Édouard, il est de 67.9 p. 100, en Nouvelle-Écosse, de 78.5 p. 100, au Nouveau-Brunswick, de 71.8 p. 100. Le revenu salarial par habitant est de 59.2 p. 100 de la moyenne nationale à Terre-neuve, de 60 p.